



Le dactyle, une excellente adaptation aux milieux secs

Fiche 25

Décembre 2010

Un remarquable comportement en conditions de sécheresse

Une seule épiaison annuelle

Le dactyle a bénéficié, ces dernières années, de larges progrès génétiques.

La gestion du dactyle s'est beaucoup simplifiée. On a gagné 10 à 15 jours d'exploitation. Cela laisse plus de temps aux éleveurs pour réagir quand l'épi commence à monter. Les variétés récentes sont nettement plus résistantes aux maladies comme la rouille. La sélection a également permis d'améliorer la productivité mais aussi la répartition de la production en augmentant le rendement pendant l'été et l'automne. Le dactyle est ainsi complémentaire d'autres prairies moins productives sur cette période.



C'est son atout majeur. Il résiste aux températures élevées et pousse jusqu'à 30 °C. Il résiste également bien au froid et à une couverture neigeuse. Par contre, le dactyle supporte très mal les inondations et les terrains humides et par conséquent le pâturage par période pluvieuse.

Son système racinaire très puissant va chercher l'humidité à grande profondeur, ce qui lui permet de pousser en période sèche. Il profite également des moindres pluies d'orage de l'été grâce à son système racinaire très dense dans les 20 – 30 premiers centimètres du sol.

C'est une espèce très productive. C'est aussi la graminée fourragère la plus riche

en protéines. Et, sous réserve de bien maîtriser le premier cycle, le dactyle est une graminée appétente.

Selon une étude menée à l'Inra de Rennes, la production laitière avec un pâturage de dactyle est en moyenne inférieure de 1,5 kg à celle obtenue avec un pâturage de RGA tardif pour un TP identique et un TB augmenté de 1,8 g/kg.

Après la fétuque élevée, c'est aussi l'espèce fourragère prairiale la plus pérenne. Une prairie de dactyle peut produire pendant 4 à 8 ans même en conditions difficiles si elle a été bien conduite, notamment bien désherbée.

Le dactyle produit des repousses abondantes en automne qui permettent d'allonger la saison de pâturage.

Au printemps, sa croissance est précoce. Les dates d'épiaison s'étalent généralement de la fin avril à la mi-mai. L'intervalle de temps disponible pour le pâturage peut donc être très court et rend le pâturage du dactyle difficile en première pousse. Si l'on désire faire pâturer cette première pousse de printemps, il est préférable de choisir les variétés les plus tardives. Dès la fin de la montaison, la qualité de l'herbe se dégrade rapidement et les refus deviennent importants. Il faut donc être très réactif au printemps et faire manger les épis pendant qu'ils montent.

Pour la fauche, au printemps, une exploitation juste avant l'apparition des premiers épis permet d'obtenir une quantité de fourrage très riche en azote et

de très bonne qualité. Une semaine avant le début de l'épiaison, la valeur alimentaire atteint 0,91 UFL, 121 g de PDIE et 98 g de PDIN. Après la fauche de l'épi au premier cycle, les repousses seront uniquement feuillues et mieux adaptées au pâturage. Ces repousses abondantes et de bonne qualité doivent être exploitées toutes les 5 à 6 semaines.



Soigner l'implantation

Le dactyle peut être semé au printemps ou en fin d'été. Au printemps, mieux vaut effectuer les semis suffisamment tôt pour qu'en cas de sécheresse précoce les jeunes plantules soient déjà bien enracinées. En fin d'été, il faut semer aussi tôt que possible – souvent avant le 1er septembre - de façon à permettre au dactyle d'atteindre le stade minimum 3 feuilles - début tallage avant les premiers froids. En effet, si le dactyle, une fois installé, résiste bien au froid, il y est sensible, à l'implantation, entre les stades levée et tallage. Le dactyle est assez difficile à implanter car les graines sont de petite taille et de germination lente. Afin d'éviter les échecs, il est important

de semer en surface à 1 ou 2 cm de profondeur maximum, dans une terre bien émietée et de rappuyer ensuite. En culture pure, la dose de semis est de 15 à 20 kg/ha.

Pour les mêmes raisons, il est sensible à la concurrence des mauvaises herbes à l'implantation. Il faut donc être vigilant et intervenir rapidement si les mauvaises herbes se développent. Cette intervention peut consister en une fauche de nettoyage, en un pâturage court mais intense (si la portance le permet) ou en un désherbage chimique (dès le stade 3-4 feuilles). Le désherbage peut être précoce avant l'hiver ou en rattrapage en sortie d'hiver dès la première année.

Souvent associé à une légumineuse

Le dactyle possède une bonne capacité d'adaptation avec les légumineuses. Dans les prairies à dominante fauche, l'association avec la luzerne est particulièrement intéressante (Fiche 14). Dans les prairies à dominante pâture, le

dactyle s'associe facilement avec le trèfle blanc. Il convient toutefois d'utiliser des variétés de trèfle blanc à feuilles larges, plus agressives.